

Notes  
 2. Park Chung-hee, responsable du premier coup d'État et président de 1963 à 1979, ainsi que le chef du renseignement central coréen qui l'assassina en 1979, Kim Chae-gyu, étaient diplômés de cette académie.  
 3. Public Record Office (Archives nationales), Londres, ministère des Affaires étrangères, dossier 317, pièce n° 83008, Stokes s'adressant à Bevin, 2 décembre 1950.

## Un conflit en quatre phases

Trois ans de guerre pour revenir au *statu quo ante*.

L'annonce de la capitulation du Japon le 15 août 1945 (signée le 2 septembre) ne redonne pas à la Corée son entière indépendance. Sur place, les règlements de comptes entre résistants et collaborateurs des Japonais engendrent d'immenses déplacements de populations et dégénèrent en guerre civile.

La guerre froide en gestation territorialise le conflit. Lors de la conférence de Potsdam (juillet-août 1945), une ligne de démarcation entre troupes d'occupation soviétiques et américaines avait été fixée au niveau du 38<sup>e</sup> parallèle. Le 8 août 1945, l'URSS entre en guerre contre le Japon. Les troupes soviétiques convergent rapidement vers la Mandchourie, puis pénètrent en Corée. Les Américains débarquent eux au sud le 8 septembre. Les espoirs d'un gouvernement unique pour l'ensemble de la péninsule s'amenuisent rapidement. En 1946, MacArthur

annonce l'échec de la réunification. C'est dans cette ambiance tendue que deux républiques coréennes indépendantes, à l'idéologie opposée, sont reconnues en 1948 : la république de Corée (Sud), le 15 août et la République populaire et démocratique de Corée (Nord), le 9 septembre. Mais aucune d'elles ne reconnaît la légitimité de l'autre. Au sud, le gouvernement proaméricain de Syngman Rhee réprime sévèrement les oppositions « communistes » sans en venir à bout. Pour le Nord, le prétexte de guerre est trouvé. Elle se déroule en quatre phases.

1) Le 25 juin 1950 les troupes nord-coréennes bien équipées par les Soviétiques et fortes de près de 200 000 hommes franchissent la ligne de démarcation. Grâce à des archives soviétiques déclassifiées, on sait aujourd'hui que Staline avait donné son feu vert à Kim Il-sung dès le mois de janvier 1950. Mal préparé, le Sud ne

résiste pas. Le 28 juin, Séoul tombe aux mains des communistes et, en août, les troupes nordistes atteignent le sud de la péninsule.

2) Les États-Unis entrent en scène pour venir en aide aux Coréens du Sud. Ils leur apportent une aide militaire importante et, surtout, obtiennent du Conseil de sécurité de l'ONU de condamner « l'agression nordiste » et de porter assistance à la Corée du Sud. La guerre de Corée est ainsi la première guerre onusienne : une force unifiée des Nations unies se constitue en juillet sous la direction du général MacArthur. Bientôt, aux divisions américaines stationnées au Japon, s'ajoutent des détachements britanniques, français, belges, turcs, néerlandais. Le 15 septembre, partant du port de Pusan, la coalition débarque à Inchon (avant-port de Séoul) et repousse les forces du Nord. Le 7 octobre, les forces de l'ONU franchissent à leur tour le 38<sup>e</sup> parallèle.

Staline avait sans doute sous-estimé la réaction américaine : en juin 1949, les troupes d'occupation américaines s'étaient retirées de Corée du Sud ; en août explosait la première bombe atomique russe ; en octobre les communistes prenaient le pouvoir en Chine sans réaction militaire des États-Unis ; enfin, le secrétaire d'État

